

73^{me} RÉCIT

PAIX DE MUNSTER. — CONQUÊTES DE LOUIS XIV.

Il faudra plus de cent ans avant que la Belgique puisse encore respirer à l'aise. Le sort de notre malheureux pays, pendant tout un siècle, fut profondément lamentable; il servit de champ clos aux puissances européennes: leurs rivalités, leurs intérêts et — on peut le dire — leur cupide ambition, furent mis en présence sur notre sol.

Deux nations voisines, la France et la Hollande, unies contre l'Espagne, au sort de laquelle, pour notre malheur, nous étions attachés, portèrent tous leurs coups dans nos provinces.

En 1648, un traité fut signé à Munster; il porte le nom de Paix de Westphalie. Entre autres clauses, il consacrait l'indépendance des Provinces-Unies, que l'Espagne consentait enfin à reconnaître.

La Hollande victorieuse dictait ses lois; elles furent écrasantes pour notre commerce de navigation, qu'elle voulait s'approprier. L'Escaut dut être fermé du côté de la mer, c'est-à-dire que les navires venant de l'étranger ne purent plus arriver au port d'Anvers. C'était frapper au cœur notre métropole commerciale; son immense commerce avec les Indes, qui avait été la source d'une prospérité inouïe, cessa presque du jour au lendemain.

Il aurait fallu un Charles-Quint pour reconstituer la splendeur de la patrie; mais son trône d'Espagne était occupé par un prince faible, incapable de nous défendre, tandis que l'héritage de François I^{er} était aux mains d'un Louis XIV, dont les généraux s'appelaient Condé et Turenne.

Ainsi, dans la première moitié du xvii^e siècle, nous fûmes victimes de la Hollande; dans la seconde, nous allions l'être de la France.

Nos meilleurs généraux, au lieu de servir le pays, où ils n'avaient rencontré que défiance de la part des gouverneurs espagnols, avaient mis leur épée au service de l'Allemagne; tels furent Jean T'Serclaes, comte de



Les drapeaux pris à Lutter sont portés à Tilly.

Tilly, Ernest de Mansfeld et Jean de Weert, qui se firent un nom illustre dans la guerre de Trente ans.

Une série de batailles et une série de traités, tous désastreux pour la Belgique, marquèrent cette époque néfaste. Rocroy, Lens, Les Dunes virent le triomphe des armées françaises (1659), qui donna au roi Louis XIV l'infante d'Espagne Marie-Thérèse, avec l'Artois pour dot, et plusieurs de nos places frontières.

La princesse avait renoncé à tous ses droits sur la couronne d'Espagne. Mais son royal époux trouva bientôt un prétexte — les conquérants en trouvent toujours — pour envahir les Pays-Bas espagnols; dès que mourut son beau-père, le roi Philippe IV, il prétendit avoir un droit de dévolution sur ces provinces. De là une guerre à outrance, dont le résultat fut le traité d'Aix-la-Chapelle, conclu en 1668, qui consacrait le démembrement nouveau de notre malheureux pays : Charleroi, Binche, Ath, Douai, Tournai, Lille, Audenarde, Courtrai, Furnes et Bergues furent cédés au vainqueur.

CENT
RÉCITS
PAR
M. WENDELEN

LEBÈGUE & C.^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN

J. LEBÈGUE & C.^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46